

A propos du régime alimentaire de la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

L'habitat de la Pie-grièche grise est constitué de clairières ou de terrains découverts avec des arbres isolés : prairies encadrées de haies, tourbières, landes, ... Dans la région des Hautes Fagnes, Fontaine (1971) signale la nidification d'une quinzaine de couples pour cette espèce.

Le 23 juin 1976, M. Fontaine trouvait dans la fagne de Polleur (commune de Robertville), une quinzaine de pelotes de réjection de Pie-grièche grise. C'est le résultat de l'examen de ce matériel que nous reprenons ici.

L'aspect de ces boulettes de régurgitation est fort semblable à celui des pelotes de la Chouette chevêche (*Athene noctua*). Elles sont arrondies à une extrémité et assez effilées à l'autre, la teinte dominante est le gris clair. La longueur varie de 23 à 33 mm (moyenne 28 mm), et le diamètre de 9 à 12 mm (moyenne 10,5 mm). Le poids sec moyen est voisin de 0,7 g.

Ces pelotes compactes sont composées, à l'instar de celles des rapaces, des restes non digérés des repas de l'oiseau : os et débris chitineux y sont mêlés aux poils et aux plumes.

Nous avons émiétté ces masses de réjection dans l'eau et avons pu en retirer les restes de 39 proies : 12 petits rongeurs, 1 oiseau et 26 insectes. Nous avons identifié : 3 Campagnols agrestes (*Microtus agrestis*), 3 Campagnols (*Microtus sp.*), 5 Musaraignes carrelés (*Sorex araneus*), 1 Musaraigne pygmée (*Sorex minutus*), 1 Oiseau indéterminé (*Aves sp.*), 12 Hyménoptères dont 3 *Apoidea* au moins, 11 Coléoptères parmi lesquels 2 *Caraboidae*, 4 *Cerambycidae*, 1 *Necrophorus sp.* et 1 *Staphylinidae*, et 3 autres Insectes indéterminés.

Ces modestes résultats cadrent assez bien avec ce que nous apprend Géroudet (1957) du régime alimentaire de la Pie-grièche grise : « ... Les gros insectes et les petits vertébrés composent son régime ordinaire. Des premiers, elle prend les plus apparents : coléoptères, hyménoptères, orthoptères, libellules, papillons, ...; des seconds, tous ceux qu'elle peut maîtriser. ... En outre, il faut citer les lézards, grenouilles ... et même les charognes ».

A noter que le Nécropore et le Staphylin que nous avons identifiés ont pu être ingurgités en même temps qu'un cadavre de petit vertébré.

BIBLIOGRAPHIE

- FONTAINE, S. (1971) : Esquisse d'une avifaune des Hautes Fagnes et forêts voisines. Min. Agri. : Adm. Eaux et Forêts, Serv. Rés. nat. doman. et Con-serv. Nature : travaux n° 6, 63 pp.
- GEROUDET, P. (1957) : *Les Passereaux III : Des Pouillots aux Moineaux*. Ed. Delachaux et Niestlé, 293 pp.

R. LIBOIS

Station scientifique des Hautes Fagnes
4898 Robertville.